


  
 Chanson  
 des  
 Danses  
 sur un air nouveau.

Approchez gens d'esprit, je vous félicite et vous supplie,  
 Me voilà ~~arrivé~~ arrêté avec toute ma philosophie,  
 Je me mange les Doigts, et je me frotte le front,  
 Sans jamais comprendre, je le dis, sans plaisanter,  
 Le plaisir de la jeunesse, à sauter, à danser.

Cette habitude vient avec eux, je te crois, sur la terre  
 Ou bien ils le contractent à trois ou quatre ans,  
~~Quand~~ <sup>si tôt</sup> que les petites filles peuvent traîner leurs jupes,  
 Et les petits garçons l'habituer leur pantalon;  
 On ne peut plus les retenir, la jeunesse est dans leur tête.

Vous êtes un peu tard, prêtres, à les appeler au catéchisme,  
 Et qu'à même que vous pourriez y envoyer leur corps à l'Église,  
 Leur esprit est au danser, et ils ne font rien,  
 A beaucoup de vos questions, leur bouche dit Oui,  
 Quand vous leur demandez s'ils sont chrétiens ils vous répondront Oui.

Alors vous irez en colère, et vous les traiterez d'âne,  
 Et cependant, si vous pensez, vous n'êtes rien auprès d'eux,  
 Vous n'êtes pas capable avec vos études, de vous arranger si bien,  
 Où sauriez-vous mettre la joue, dans une coiffe doublée de tulle,  
 Et votre mouchoir en quatre, si ils vous maintenaient ?

Il n'y a pas de petites filles de cinq ans, <sup>Coste bon</sup> qui vous apprennent  
 Et ont un miroir; arrangé en demoiselle.

Hier elle était en jupe elle ne savait pas son pater,  
 La coiffe est remplie de dentelles, son tablier est brodé,  
 Son fichu est prisé, ses bouliers remplis de rubans,  
 Et vous entendez le joueur, l'un sur sa banquette,  
 Les œillères des filles sont sensibles, elles lèvent leurs têtes,  
 Aussitôt elles commencent à courir et se placent sur les banquettes.

Comme si le diable serait après elles, au lieu la mort,  
 Et broient-elles obligées de traverser l'enfer, elles vont non pas  
 Quand on est arrivé ~~sur le pied~~, ni suront lieu les danses,  
 Pour se montrer aux garçons, elles cherchent un endroit,  
 Alors elles fichent leur tablier, prennent leur toilette,  
 Pour que quand leurs boudoirs jureront, elles fixent leurs atter,  
 L'ormez à celui-ci un coup d'œil, à un autre un sourire.  
 La vue des garçons fait battre leur cœur;  
 Les yeux sont des flambeaux allumés par Cupidon,  
 Loutes, elles tournent et détournent, avec l'ennie l'été cherche,  
 Sans elles brûlent d'envie de danser,  
 Mais que ce n'est pas la mode elles s'écieraient, s'épéchez-vous  
 Les garçons sont de l'autre côté ramassés par danses,  
 Ils ne sont pas capables de tenir leurs pantalons sans bretelles,  
 Le lait est encore au bout de leur nez, donné à eux par leur mère,  
 Trois d'entre eux ne sont pas capables d'envoyer la vache au taureau  
 Voilà les gamins, qui danses le jour et la nuit.  
 Je ne sais si je suis troublé quand je suis quatre d'années,  
 Elles ont chacune un parapluie, de soie, de satin claire,  
 Si le temps ~~est~~ beau, elles auraient eu chacune un paradis,  
 Pour être bien distinguées, et honorées avec tout le monde;  
 Leur main est en gants, pour empêcher le soleil de leur enlever  
 Patience ô mon Dieu, je ne puis plus me soutenir,  
 Un aubergiste, Dieu merci à une montre dans sa poche  
 Il n'y a ni gardeur de cochons, ni père, ni garçon d'écurie  
 Qui ait un patachon à petit pont, et un gilet à fleurs,  
 Qui porte son chapeau sur son oreille, une pipe dans sa bouche,  
 Quatre à quatre ils vont saluer les danses, (Coulé)  
 Leur chapeau dans la main ils demandent: Miez-vous la  
 Sans attendre la fin du compliment la fille répond oui,  
 Tant elle a envie de danser, tant elle est joyeuse,  
 Au lieu de lui donner ce qu'il demande elle a envie de l'embrasser.  
 Dans un rond ils se mettent, pour commencer à danser,  
 Si c'est péché de regarder danser, le montrer ce n'est pas bien,  
 Disparaissez, gester sombre, impudiques pécheurs,  
 Disparaissez, disparaissez, danser, peste du ciel,  
 L'invention du démon peut entretenir les flammes de l'enfer.

Alors seront les demoiselles qu'on n'invite pas à dîner  
 et qu'on le tour des danses, et d'elles les mines pitoyables,  
 leur mine démontre assez que la colère les a gagnées,  
 leur cœur est triste, et pour appaiser leur colère,  
 Pour critiquer les danses, elles emploient leur temps.  
 Bégarde dit-elle qui est ce qu'il a été chercher à danser  
 Celle là est une ravage, qui ne sait ni parler ni <sup>français</sup> danser,  
 Bégarde comment sont ses hardes, elle n'a pas trois chemises,  
 Son père est à chercher du pain; regardez vis-à-vis de mon toit,  
 Elle a plus de trente ans, ses cheveux sont déjà gris.  
 Bégarde comme elle <sup>est</sup> toute auprès de son cavalier,  
 Il importe qu'est-ce que dit le joueur, elle ne fait que le <sup>voir</sup> à-vis  
 d'Antrechar, l'aile de pigeon, elle fait tout avec l'éte  
 Ses rabots sont trop lourds, elle ne détache pas le brisé,  
 de vals, l'hame-huit, elle n'entend rien, elle ne sait pas ce que c'est  
 Je voit le soleil qui se couche, les danses finissent,  
 Les filles cherchent dans la poche des garçons,  
 Il faut avoir des faïces et des pommes pour dans la soir  
 Ils ne sont jamais tranquilles, que quand ils seront,  
 Entrons dans l'auberge, pour que nous ayons quelque chose.  
 Les fillets font des compliments, quand elles commencent  
 Mais la partie ne sera pas finie, qu'elles sont les <sup>à boire</sup> pires,  
 Elles larent leurs gosiers, le vin et le cidre parent,  
 Les poches des garçons sont vides, et tout de même elle disent  
 Tout miront par à la maison, que quand nous aurons <sup>la</sup> l'heure  
 Elles crient à tue tête sur le grand chemin,  
 Celui qui les attendrait croirait que ce serait la foire qui partait,  
 Quand elles arrivent chez elles, elles cherchent les coins,  
 Et il n'y a personne capable de comprendre ce qu'elles font là.  
 Des baptêmes sans son de cloches, souvent sont les effets.  
 Les filles qui ne trouvent pas de garçon sont bientôt changées,  
 Sa coiffe est sur sa figure, elle dit adieu au monde,  
 Dans sa main il y a un chapelet, elle prie toujours,  
 Quand elle souvient du temps passé, elle ne fait que gémir,  
 Elle a envie d'aller au couvent, et plus encore de se marier.  
 La route en oraison, elle ressemble à une sainte,  
 Elle est à promettre à Dieu de ne jamais se marier,  
 Elle envie de tromper, <sup>du</sup> mais ses paroles sont cachées.

Lorsque nuitôt qu'elle trouve un garçon, elle jette le proc au collège  
 Elle brule son habit et son chapelet pour commencer le ménage,  
 Dix-huit ans à la danseur, quand elle trouve un garçon elle  
 Elle a tant dansé et gambadé la nuit et le jour,  
 Que ce qui reste après, dit-on ne vaut rien,  
 Cependant le ~~fil~~ garçon qui la prend est rempli de joie,  
 Et sous peu de temps, il dit, *mea culpa*,  
 Si vous la voyez dans les danses, celle là est une fleur,  
 Le garçon admirent sa beauté et son esprit,  
 Elle est excellente au travail, une excellente ménagère,  
 Chaque ~~fois~~ tard à se coucher, elle se lève la première,  
 Quelle précieuse épouse elle fera: mais elle est changée maintenant,  
 Si elle était jolue quand elle était jeune,  
 (elle est maintenant résine à sauté ma  
 La jupe est cassée, ses cheveux sur son front,  
 Ses hardes sont dénouées, ses épingles sont perdues  
 Le tabac et la tabète tombe de nez, et rien ~~de~~ <sup>rien</sup> ~~de~~ <sup>rien</sup> sa bouche,  
 Pour la toucher sans s'abîmer, il faut des pincettes.  
 Sans ce qu'elle est chez ses voisins, commères comme elle  
 Epoux, enfants, et ménage, elle abandonne tout,  
 Elle ne sait ni laver, ni nettoyer, ni boucher la maison,  
 Il ne manque ni paille, ni plumes dedans, c'est rempli de nez,  
 Tout entrer sans vomir il faut se bien boucher le nez.  
 Quand Madame va s'asseoir sur son tabouret,  
 Le feu serait-il sous elle, elle ne bougerait pas,  
 On a tout dépensé, il ne reste plus rien, <sup>Gain</sup>  
 Il faut maintenant changer de métier, il faut aller chercher  
 Le mari, au lieu de venir la consoler, vient plus tôt la battre.  
 Voici une nouvelle chanson, voici une autre danse,  
 Chasse-huit il faut faire, ou bien être frappé de suite,  
 Et quand la danseuse <sup>comble</sup> nuitôt elle aura un coup de bâton,  
 Et plus, un coup de pied, si elle n'est <sup>prompte</sup> ~~si~~ <sup>prompte</sup> de pied,  
 La première danse ~~était~~ <sup>aimable</sup> ~~si~~ <sup>aimable</sup> mais celle-ci n'est pas bonne.  
 Je finis ma chanson, mon sujet ne dure pas plus,  
 Je vous prie de m'excuser, si je vous ait offensé,  
 Tout ceci ne sont que des abus, nous ne voyons que trop tous les jours  
 Et de viennent trop souvent malheureusement offensés. <sup>Sic</sup>  
 Il y ont des motifs indécents de trop se liberté. *fin*